

I.1. Les éboulements chutes de blocs

Ce phénomène se localise principalement en bordure de la falaise calcaire-dolométique jurassique, qui surplombe à l'Ouest le hameau de Villeucun (**fig. 1**) et la RD reliant Lodève à Villeucun. Les pieds de falaises sont tapissés par une épaisse couche d'éboulis quaternaire plus ou moins consolidés, nourris par le démantèlement de ces falaises calcaires. Actuellement, nombreux blocs éboulés de dimensions variables (du m³ jusqu'à plusieurs 10^e de m³) se trouvent au pied de ces corniches. Par ailleurs, nombreuses autres instabilités (dièdres, surplombs, écailles, chandelles, ...) jalonnent encore cette falaise et menace de tomber.

D'autres éboulements et chutes de pierres se localisent le long de la barre de grès médian.

Ces phénomènes se situent en grande partie en zone naturelle loin de toute habitation et ne constituent pas de dangers pour les biens et les personnes.

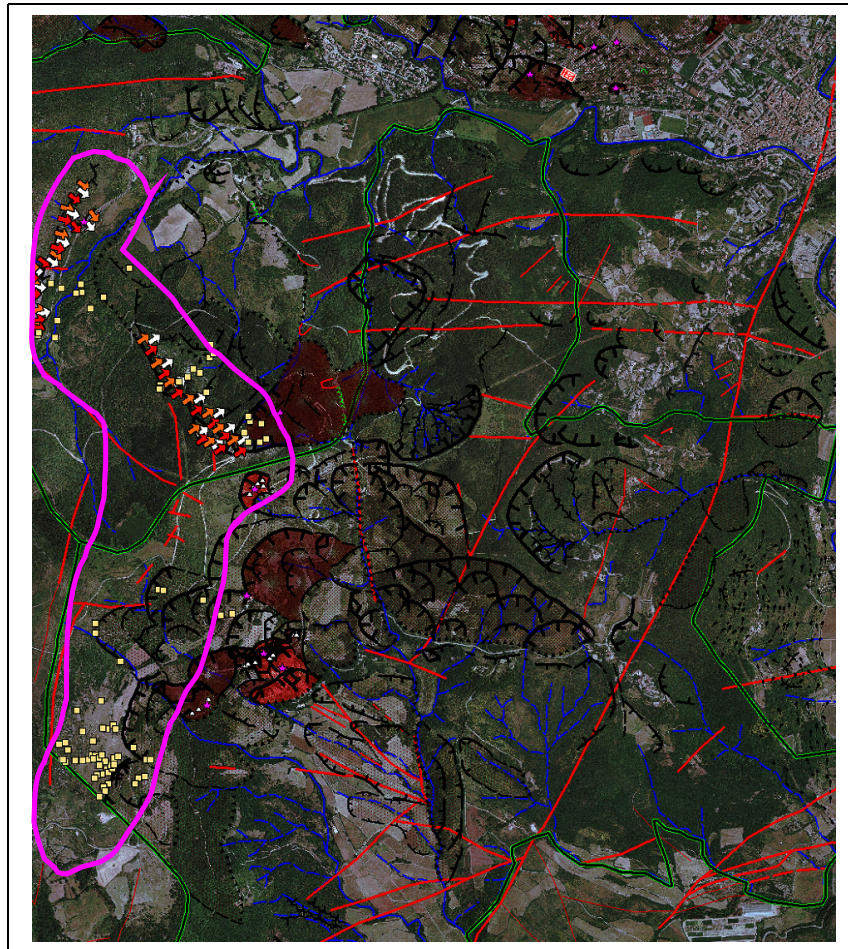


Figure 1 : Extrait de la photo aérienne du hameau de Villeucun, montrant une concentration des phénomènes éboulements/chutes de blocs le long des falaises calcaires jurassiques encadrant cette vallée à l'Ouest (zone limitée en violet).

I.2. Les glissements de terrain

Sur la commune, les glissements de terrain se calquent aux séries argileuses et marneuses du Trias inférieur et supérieur. Ces deux formations présentent localement des pentes à la limite de la stabilité. Les glissements affectant ces formations sont souvent de grande ampleur pouvant affecter l'ensemble du versant (ex: glissement de versant de Villecun : réactivation en 1907, 1971, 1982, 1996, ... nécessitant l'expropriation et la destruction d'une maison en 1996).

Quelques glissements superficiels affectent les pélites permienes.

D'une façon générale, nous avons constaté que la plupart de ces glissements se réactivent essentiellement lors de travaux de terrassements ou encore après des périodes pluvieuses.

Nombreux glissements fossiles ou plus ou moins actifs ont été répertoriés sur la commune (voir fiches des désordres de la commune d'Olmet-Villecun).

I.2.1. Au sein des pélites permienes

Les pélites du Permien sont sujettes aux mouvements de terrain dans leur frange superficielle altérée.

Ainsi dans le Sud de la commune, des glissements déforment ces pélites et occasionnent quelques dégâts en bordure de la route, principalement dans le secteur de "la Plaine". A proximité du petit pont enjambant le ruisseau de la source, la route et les murets sont très déformés par ces glissements (**Fig. 2**).

On retrouve ces glissements de part et d'autre du ruisseau d'Aumelas.



Figure 2 : Déformation de la chaussée et des talus au sein des pélites permienes dans le secteur de la Plaine

I.2.2. Au sein de la série argileuse du Trias :

Si les glissements au sein des pélites ne sont que superficiels, ceux observés au sein de la série Triasique peuvent être de grande ampleur et occasionner d'importants dégâts. Certains de ces glissements se limitent aux argiles supérieures, d'autres affectent l'ensemble de la pile sédimentaire du Trias par le jeu conjoint de glissements emboîtés. Ce sont des versants entiers qui se trouvent affectés.

I.2.2.1. Glissement de versant de Villecun : Le hameau de Villecun

C'est sur le versant de Villecun que les effets des mouvements de versant sont les plus spectaculaires (**fig. 3**). Ce mouvement d'ensemble continue et lent avec des pics d'accélération en période de forte pluie se manifeste par d'importants dégâts notamment dans la partie Nord du hameau. Dans ce secteur plus de 80% des constructions sont déformées et fissurées. D'autres désordres affectent les chaussées et la végétation (arbres inclinés). Ces désordres sont particulièrement spectaculaire au niveau de la grand rue. En 1996, suite à une forte réactivation de ce glissement, la maison de M Guilhou (maire de l'époque) dont l'état était devenu préoccupant a dû être rasée.

Les principales réactivations connues de ce glissement ont eu lieu en 1907, dans les années 50, au début des années 70 (1971), en 1982 et la dernière en date en 1996. Elles font suite à des épisodes pluvieux particulièrement intenses.

Ce glissement a fait l'objet de plusieurs études géotechniques réalisées notamment par le CETE. Des inclinomètres placés au droit du glissement révèlent des mouvements en profondeur orientés vers l'Est. Ces mesures sont conformes aux désordres observés au sein du hameau. Suite à ces études un système de drains et des plantations d'espèces drainantes (eucalyptus) ont été préconisées afin de minimiser la saturation des argiles, principale cause de l'activité de ce glissement.

Bien que les désordres les plus importants soient localisés sur le village, c'est l'ensemble du versant qui est déstabilisé par des glissements rotationnels emboîtés. Ces glissements prennent naissance au toit des argiles inférieures du Trias qui sont drapées d'éboulis issus des falaises dolomitiques sus-jacentes. Toute une série de glissements se relaient sur la totalité du versant et l'ensemble de ces glissements s'amortit au toit de la barre des grès inférieurs du Trias.

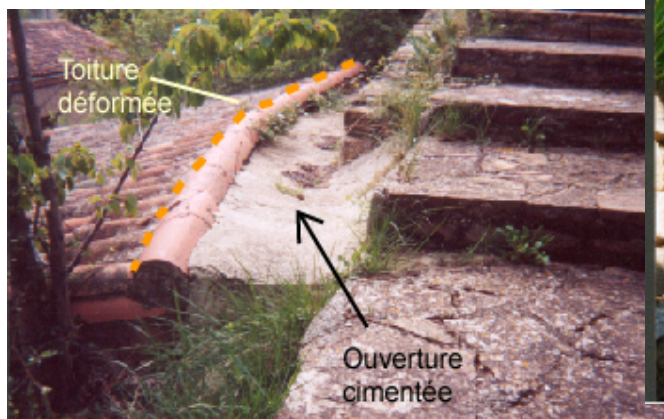
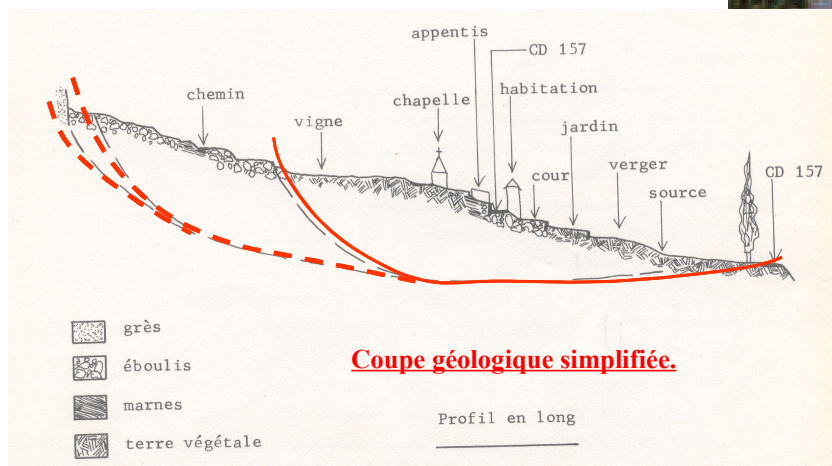


Figure 3 : Glissement de versant de Villeucun : désordres observables sur les bâtisses du hameau de Villeucun (toiture incurvée, mur bombé et mur fissuré)

1.2.2.2. Glissement de versant de du chemin du Mas Trinquier

Le long de la route du Mas Trinquier les désordres sont remarquables (**fig. 4**). Environ 50 m avant le chemin menant à la source, des zones d'arrachement génèrent une morphologie très chaotique où des sillons sont les témoins de l'activité récente des glissements.

Quelques mètres plus loin la barre de grès médiane est inclinée par le mouvement rotationnel de l'ensemble du glissement.

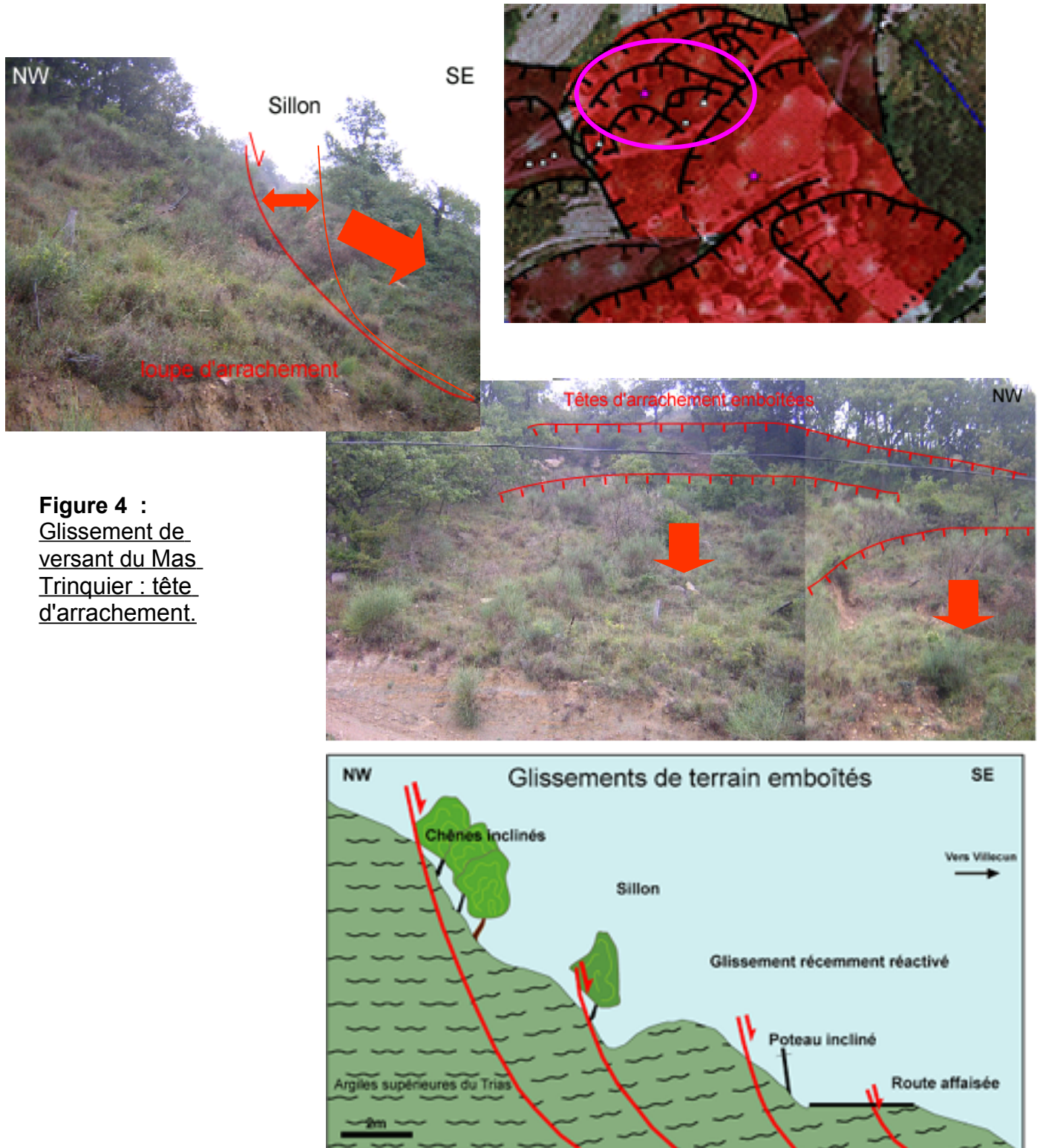


Figure 4 :
Glissement de
versant du Mas
Trinquier : tête
d'arrachement.

1.2.2.3. *Glissement de versant de la Côte taillade*

Les premières têtes de glissements se localisent au toit des argiles supérieures du Trias drapées par des formations de versants (éboulis colluvions). Ces glissements sont à l'origine d'une morphologie chaotique donnant parfois naissance à des zones d'arrachement bien marquées comme dans le secteur de Côte Taillade (**fig. 5**).

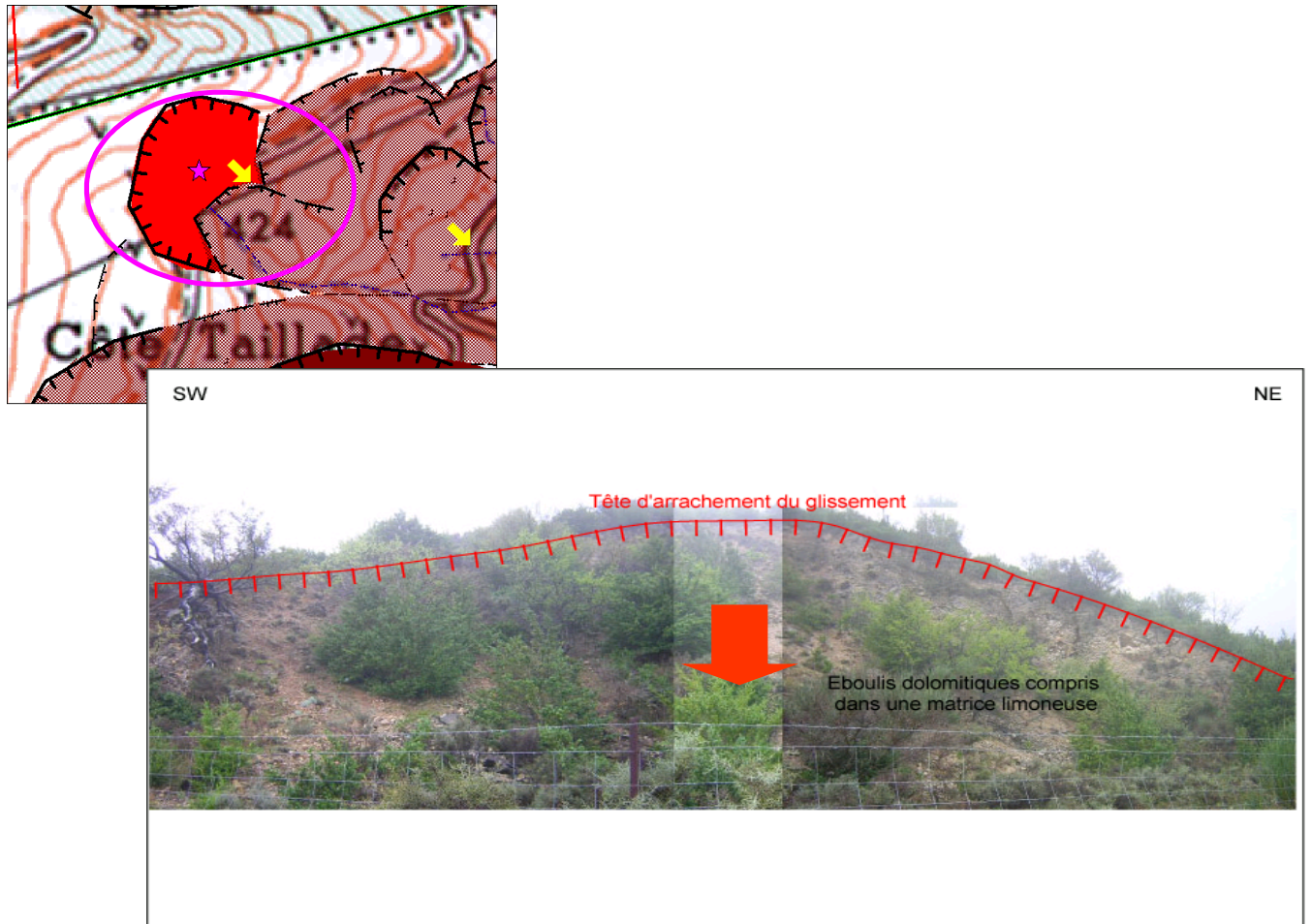
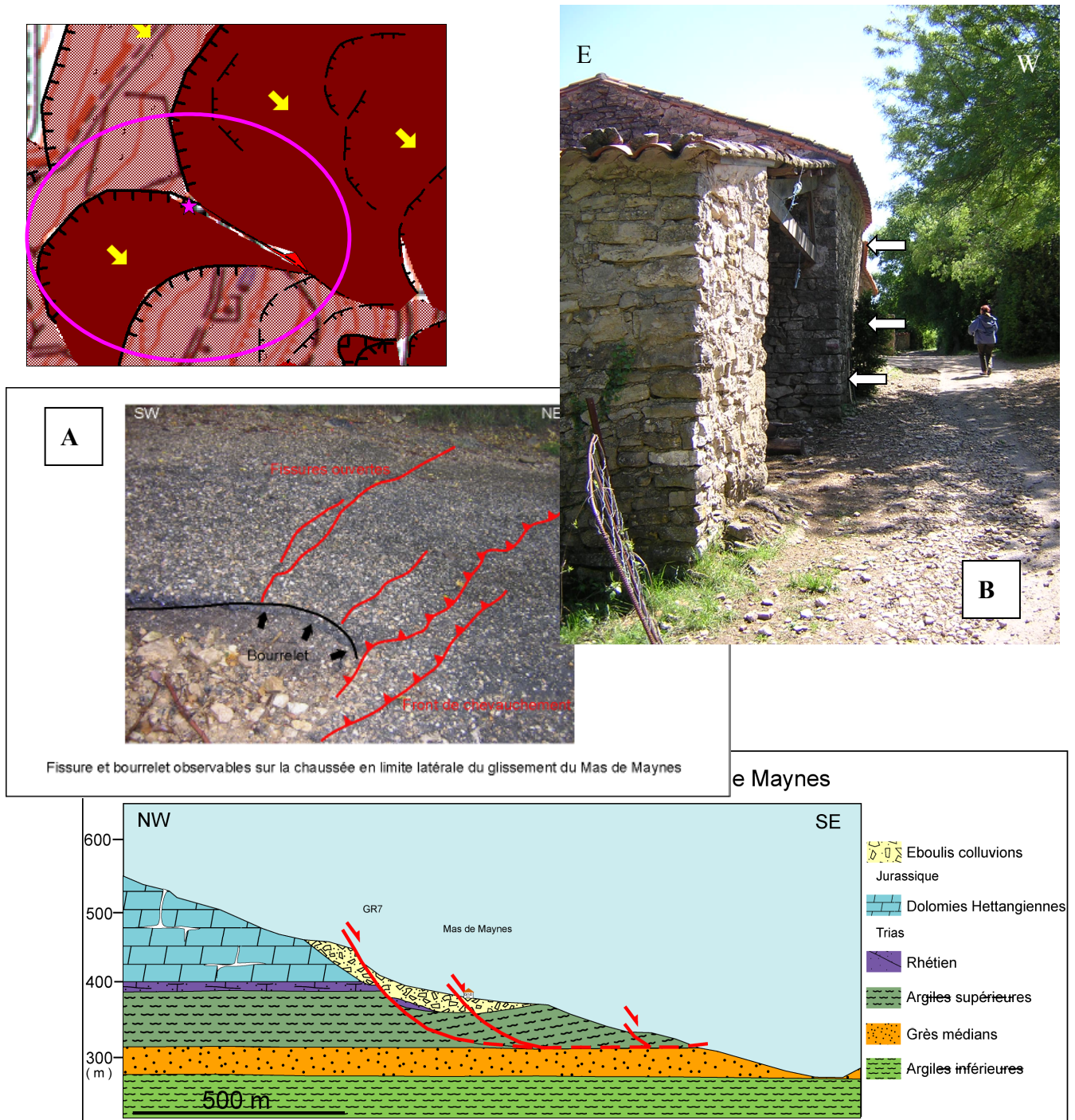


Figure 5 : Glissement de versant de la Côte Taillade : tête d'arrachement.

1.2.2.4. Glissement de versant du Mas de Maynes

Le Mas de Mayne se trouve à la jonction entre deux glissements de versant particulièrement actifs. Cette activité se traduit à ce niveau par une déformation intense de la route créant un bourrelet (**Fig. 6**). En contrebas de ce chemin, les bâtiments sont également déformés et fissurés (fissures présentant un décalage décimétrique par endroit). Certains de ces désordres sont apparus ou encore aggravés en 1996, année du dernier épisode de réactivation du glissement. Depuis les résidents du Mas n'ont observé aucun rejeu des fissures.



1.2.2.5. Glissements au niveau de La Défriche et le Versant Sud du Causse

L'ensemble du versant est constitué d'argiles supérieures du Trias. Ces argiles concentrent de nombreux glissements. Le versant Sud du Causse est affecté par de nombreux glissements emboîtés couvrant l'ensemble de la pile argileuse. Dans le secteur de la Défriche, ces glissements sont à l'origine des fissures sur les bâtiments ainsi que de désordres sur la végétation et les talus (**fig. 7**). Ces glissements semblent s'enraciner à l'interface argilo-gréseuse marquant la base du Trias. En effet la route menant de Villecun à Olmet qui longe la barre de grès de bases du Trias ne semble pas avoir subi des désordres.



Figure 7 : Manifestation d'un glissement de versant à mouvement lent : désordres sur chemin et fissuration d'une bâtisse au hameau de la Défriche montrant un mouvement d'ensemble vers l'Ouest

1.2.2.6. *Glissement/éboulement au niveau du Secteur de Fournes : Chemin du Mas Trinquier*

Dans ce secteur, un glissement de versant semble affecté aussi bien la barre de grès médian que les argiles du Trias inférieur (**fig. 8**). La barre de grès présente en effet un contre pendage conforme à un mouvement rotationnel du versant. Par ailleurs, nombreux désordres affectent l'ensemble du versant (infrastructure, chaussé, poteaux électriques, végétations, ...). Ce glissement est associé à un phénomène de chute de blocs, s'initiant à partir de la barre de grès médian intensément fracturée par endroit.

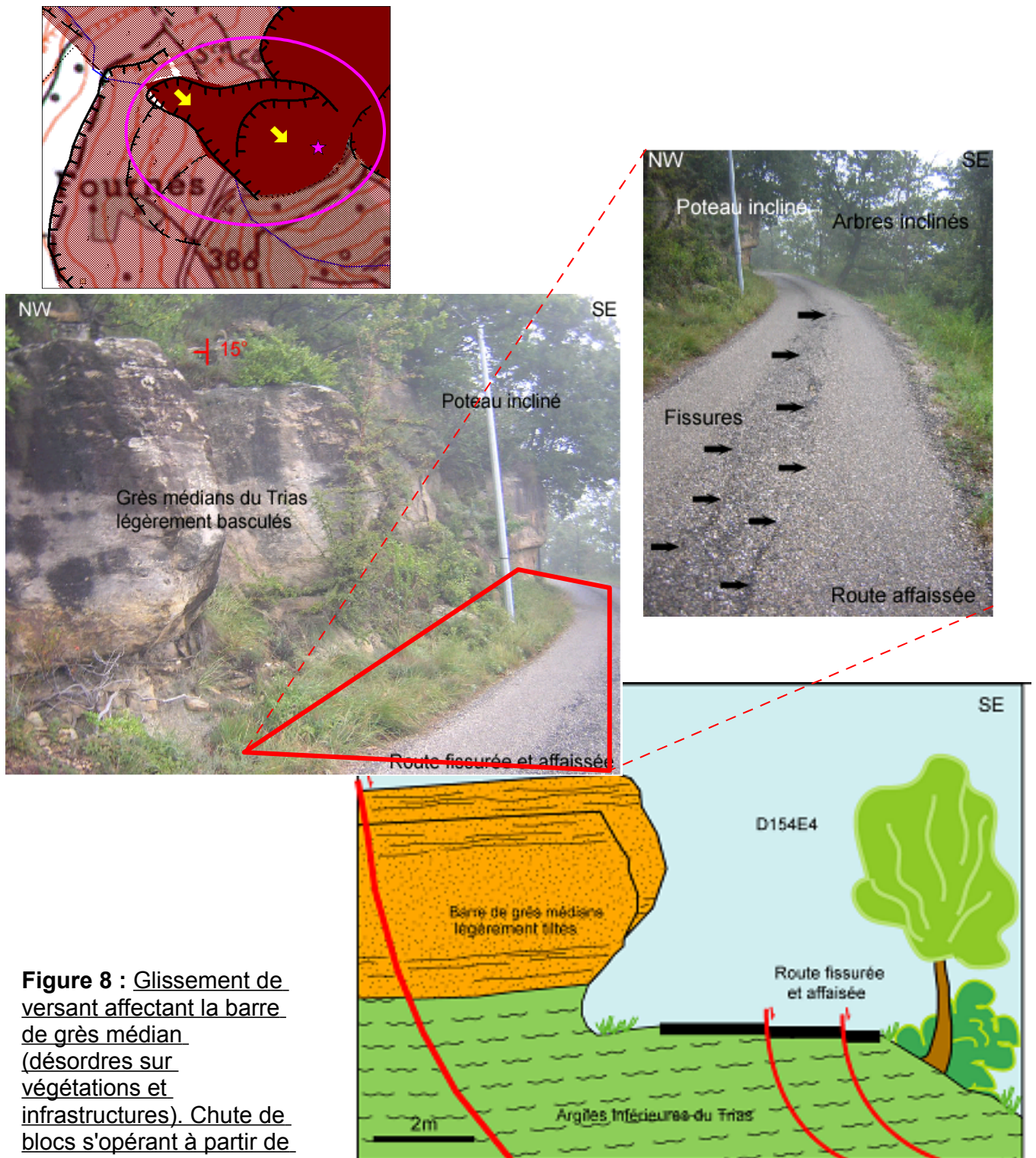


Figure 8 : Glissement de versant affectant la barre de grès médian (désordres sur végétations et infrastructures). Chute de blocs s'opérant à partir de la barre de grès.

I.3. Le ravinement

Les pélites permienes sont mises à nu par le ravinement dans le secteur de Falgaret. Du ravinement est également observable dans les combes de Malvalat et de Sainte-Colombe, au sein des séries argileuses.

